L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 12 FEVRIER 1857.

[illegible] et publié par [illegible] WEISSE & Co., [illegible] N. DUFOUR, S. HARBY.

NOUVELLE-ORLEANS: [illegible] 12 FEVRIER.

Abonnés à la semaine. [illegible] L'ABEILLE sont auto- [illegible] abonnemens à la se- [illegible] cents pour les six [illegible] aux porteurs.

[illegible]

Dépêches télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Désastres.

Charleston, 8 février.—Le navire *S. P. Whitney*, parti de la Nlle Orléans pour Liverpool, a été rencontré hier à la hauteur de Ste Helena, dans la partie mer, locale de la Caroline du Sud. Il avait perdu ses mats et faisait eau. Le steamer Dudley a été envoyé à son secours.

Marchés.

New York, 11 février.—La farine et le maïs ont une tendance à la hausse. Les provisions sont fermes. Le coton est calme à $1 13½. Le whiskey est ferme.

Cincinnati, 11 février.—La farine et le whiskey sont fermes. Le sucre est actif et est en demande, se vend de 11½ à 12c. Les mélasses ont fermé à 71 et 72c.

Rivières.

Louisville, 11 février.—Le niveau de l'Ohio est assez élevé depuis Louisville jusqu'à l'embouchure de la rivière. Au dessus de Louisville le niveau de la rivière tombe.

Le thermomètre aujourd'hui est à glace.

Bateaux à vapeur.

Vicksburg, 11 février.—Le Magnolia est descendu cette après midi à 2 heures, le John Warner à 3 heures, et le W. S. Ewing à 4 heures.

Élection d'un Juge.

On verra par une correspondance que nous publions aujourd'hui dans notre partie anglaise, que plus de 350 de nos citoyens les plus estimables, dont environ cent cinquante avocats du barreau de notre ville, ont offert à M. Lea la candidature pour la place de juge de la Cour Suprême. M. Lea y siège déjà, et son mandat expire prochainement. Satisfaits de la manière dont il remplit l'importante charge dont il a revêtu la confiance publique, les électeurs du 2e district judiciaire de la Cour Suprême désirent l'y maintenir. Ils lui offrent la candidature, en dehors de toute considération de parti, et M. Lea l'accepte dans les mêmes conditions.

Nous nous joignons de tout cœur aux citoyens qui proposent de soustraire l'élection des juges à la néfaste influence des partis.—Les magistrats chargés de l'administration de la justice ne doivent pas être des hommes de parti. C'est assez, c'est même trop, à notre sens, que leur choix dépende de l'élection. L'expérience nous démontre tous les jours les tristes effets de ce mode de nomination. Nous sommes revenus de nos illusions, et nous formons maintenant des vœux ardents pour que le choix de nos juges soit remis au gouverneur et que la durée de leur mandat soit augmentée. L'indépendance et l'honnêteté dans un magistrat sont préférables à l'intelligence et au savoir asservis au joug des partis et pactisant avec les passions de la multitude.

INJUSTICE COMMERCIALE.

MM. Sturges, Bonnett & Co., importateurs de New York, reçurent, l'année dernière, des eaux de vie et autres liqueurs en barriques. Ces eaux avaient coulé, de sorte qu'à l'arrivée la perte était considérable pour les consignataires. La maison dut néanmoins acquitter un droit de cent pour cent sur la quantité d'eaux de vie qu'eussent contenu les barriques si aucune partie du liquide ne s'en fut échappée. La perte, déjà forte, se doubla donc par suite de la décision de la douane.

Les consignataires s'adressèrent au secrétaire du trésor pour obtenir le remboursement de ce qu'ils avaient payé au fisc, mais M. Guthrie refusa de faire droit à leur requête, et ils portèrent leur plainte à la Cour des Réclamations qui reconnut la justice de leur demande et recommanda au Congrès d'ordonner le remboursement. Le Sénat s'est prononcé dans ce sens, mais le comité des Voies et Moyens, à la Chambre des Représentans vient de recommander le rejet du bill.

Cet arrêt du comité est inique, et nous espérons que la majorité de la Chambre ne le ratifiera pas. Les droits d'importation ne doivent naturellement frapper que les marchandises importées. Si, sur deux cents barriques d'eaux de vie envoyées à une maison de New York ou de la Nlle Orléans, cent ont perdu leur contenu pendant la traversée, il est injuste de vouloir frapper les marchandises qui ne sont pas arrivées, et néanmoins, cependant une monstrueuse injustice, les importateurs seront obligés d'acquitter l'impôt d'après le chiffre de la facture? C'est ce que semble décider le comité de la Chambre des Représentans, mais le bon sens, la raison et la justice la plus élémentaire s'élèvent à la fois contre ce ridicule verdict. Supposons que les tonneaux de MM. Sturges, Bennett & Co. leur fussent arrivés sans une goutte de liquide, la douane leur eut-elle fait payer les droits d'entrée? Ce vol odieux lui serait permis pour l'avenir, si le Congrès refusait la réclamation des honorables négociants que nous venons de nommer.

Espérons qu'il n'en sera pas ainsi, et que justice sera rendue aux importateurs lésés. Cette question intéresse tout le commerce des Etats-Unis et notamment celui de New York et de la Nlle Orléans.

Grand Incendie à Mobile. Une dépêche télégraphique nous a appris, il y a deux jours, qu'un grand incendie avait éclaté à Mobile. Les journaux de cette ville nous ont apporté les détails du sinistre. Le feu a pris dans l'Entrepôt Montgomery, qui était encombré de coton, et s'est propagé avec une incroyable rapidité, grâce au vent qui soufflait alors avec violence du Nord. Les flammes se sont ensuite communiquées à l'Entrepôt Hunt [illegible] l'Entrepôt des Planteurs. Douze mille balles de coton ont été réduites en cendres. La perte est évaluée à $735,000.

Les Mystères de New-York.—Le crime est devenu si audacieux à New York et les attentats s'y sont si fréquents que les citoyens, pour se protéger, ont été obligés de former entre eux des sociétés de défense. Ils ont dans [illegible] des clubs dont les membres [illegible] à se prêter main [illegible] toutes les fois que l'occasion l'exige [illegible] à la défense de chacun. On compte déjà quatre de ces clubs. Le plus puissant et le plus ancien est celui des *Amagos*, qui se compose d'environ cinq cents membres, presque tous ouvriers. Ils ne s'exercent pas [illegible] mais s'exercent à la boxe, au bâton, au stylet ou au revolver des malfaiteurs [illegible] par le poing et le pied et presque toujours l'avantage à cause de leur force physique et de leur courage éprouvé. Lorsqu'un des clubistes est arrêté par un de ces bandits qui infestent les rues de New York et rendent actuellement si dangereux le séjour de cette ville, il se précipite [illegible] au milieu de la bande, en poussant deux fois le cri de "*Amago*", aussitôt de quelques vigoureux coups de [illegible] entrepreneurs de ses adversaires et est presque invariablement secouru avant que les autres puissent le maîtriser.

Un second club porte le nom de *Raritan* et se compose en grande partie de commis employés dans les magasins de marchandises sèches. Quittant leurs comptoirs à une heure avancée de la soirée, ils s'arment par prudence et, comme les Amigos, ont un cri de ralliement pour se reconnaître et s'entr'aider au moment du danger.

Les commis des magasins en gros ont formé de leur côté le club des *Curlews*, qui est divisé en sections, et dont l'organisation est, [illegible] parfaite. Il y a aussi le club des *Mazel*.

[illegible] de penser que dans une ville [illegible] New York, les citoyens sont obligés de s'organiser en sociétés pour défendre leur existence contre le poignard et le pistolet des assassins. On donc allons-nous aux Etats-Unis et que devient notre état social?

Théatre d'Orléans.—*Grand bal travesti et masqué au bénéfice de la caisse de l'association des artistes dramatiques.*—C'est mardi prochain, après la représentation, qu'aura lieu au théâtre d'Orléans le grand bal travesti et masqué organisé par les artistes du théâtre au profit de la caisse de l'association des artistes dramatiques. Fondée depuis une dizaine d'années à Paris sous les auspices du baron Taylor, cette association compte aujourd'hui parmi ses membres la plupart des artistes français. Elle a pour but de venir en aide aux artistes nécessiteux, ou dont la carrière se trouverait brusquement arrêtée par les accidents ou les infirmités. En tâchant de grossir le budget de cette belle et utile institution, les artistes de notre théâtre obéissent à une noble et fraternelle inspiration, et nous sommes assurés que leur appel trouvera de l'écho parmi nous. D'ailleurs, à l'attrait d'une bonne action se joint celui du plaisir, et ces deux causes combinées ne peuvent manquer de remplir la salle jusqu'aux combles.

L'an dernier, une fête organisée sous les mêmes auspices avait donné les plus heureux résultats. Dans une lettre adressée au comité d'administration, à M. Charles Boudousquié, le baron Taylor remerciait en termes chaleureux le directeur de notre théâtre du concours qu'il avait prêté à cette œuvre fraternelle et charitable. Le bal de cette année, organisé dans les mêmes conditions et sous le puissant patronage de Mesdames Colson, Latouche, Bourgeois, Muellier, Guillot, Lacroix, De Blayo et Vénan ne peut manquer d'être encore plus brillant et plus suivi que celui qui l'a précédé.

On se procure des billets au domicile de chacune des dames patronesses.—Avis aux retardataires!

Puisque nous sommes sur le chapitre du théâtre, n'oublions pas de rappeler une dernière fois que c'est ce soir qu'a lieu le bénéfice de M. Guillot, et que les *Huguenots*, ce chef d'œuvre de Meyerbeer que nous regrettons de ne pas entendre plus souvent sur notre scène, sera joué par tous les principaux artistes de la troupe. Avec une pareille musique et des interprètes comme Mesdames Colson et Bourgeois et MM. Delagrave et Junca, M. Guillot aura du malheur s'il n'atteint pas les limites de la recette.

Aux contribuables.—Nous croyons devoir rappeler aux contribuables en défaut qu'ils sont requis de s'acquitter dans le plus bref délai entre les mains de l'avocat de la ville. Nous appelons leur attention sur l'avertissement de M. F. C. Laville.

Sénateur de New-York.—M. Preston King a été élu, le 4 de ce mois, sénateur de New-York au Congrès des Etats-Unis, pour six années à partir du 4 mars prochain. Il remplace M. Hamilton Fish.

Naufrage.—Le navire anglais *John Miller*, capitaine Bell, parti de Newry, Irlande, s'est perdu dernièrement près de Savannah. L'équipage s'est sauvé.

L'assassinat de Bond Street.—L'enquête au sujet du drame mystérieux de Bond Street se poursuit à New-York sans éclairer la justice. Le Dr Burdell a été enterré. Une foule énorme assistait à ses funérailles.

Librairie Paya.—Les richesses bibliographiques s'accumulent dans cette excellente maison. Elle vient de recevoir un envoi que nous recommandons à ses nombreux clients. Les œuvres de Molé Gentilhomme, Jean Reynaud, Tocqueville, Lamennais, Bichat, etc. y figurent.

Bal d'enfans.—M. Vigos, professeur de danse, donne demain un grand bal d'enfans dans la salle des Odd Fellows. Nous le remercions de l'obligeante invitation qu'il nous a envoyée.

Fleurs, arbres fruitiers, etc.—M. A. Bernard, au coin des rues Chartres et Conti, a apporté de France une magnifique collection d'arbres fruitiers, de vignes, d'arbustes, de rosiers, de camélias, etc., ainsi qu'un assortiment de vins de Bourgogne mousseux, de vins rouges, de conserves, etc. Voir aux annonces.

CHRONIQUE LOCALE.

Spectacles de ce soir.—Au théâtre de la Gaité, première représentation de ION, drame. Mlle Eliza Logan remplira le principal rôle.—Le spectacle se terminera par « The Barracks Room, » comédie.

—Au théâtre St Charles, première représentation de « The Ocean Child, » drame, suivi de « Novelty, » pièce nouvelle, et de « The Royal Pages, » vaudeville.

Première Cour.—Bridget Quinn s'est reconnue coupable d'assaut et batterie. Le juge prononcera la sentence samedi prochain.

Tom Evans, nègre de M. George W. Parker, a été condamné à quinze ans de travaux forcés pour avoir tué E. noir, esclave de M. John Haskins, dans la nuit du 1er janvier 1855 dans une maison de la rue Terpsichore.

L'avocat général a demandé et obtenu la mise en liberté d'Andrew Bradley, Wm Harper, Thomas Murray, Bridget Malloy, Philip Reilly, Frank Petz, A. Favre, Malachi Kelly, Henry Ferer et J. Hepburn.

Premier district.—Le recorder Stith n'ayant pu siéger hier, a été fait remplacer par le recorder Fabre.

Sarah Trucey passera quatre mois à la maison de travail, pour vagabondage.

Owen Connell, accusé de port d'armes, a été envoyé devant la Première Cour de District.

Catherine Ward, James B. Mudd et V. H. Frentes, accusés d'être ivres, acquitteront chacun une légère amende ou passeront quelque temps à la maison de travail.

A. Gowley, Fred. Merivan, James Forter et Charles Vattessel ont été condamnés à dix piastres d'amende pour s'être enivrés et avoir troublé la paix; MacFerguson, ivrognerie, cinq piastres. James Ft. [illegible], vingt piastres, pour avoir essayé de se servir d'un couteau contre Peter Wagner. Geo. W. Reed, vingt piastres pour port d'armes.

James Andrews, accusé d'être entré, le soir, mercredi dernier, dans l'établissement de M. Schlier, rue St Charles, d'en avoir chassé le propriétaire et menacé de le frapper, a fourni un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution le 13 du courant.

Un affidavit accuse Catherine Brassel et Caroline Miller d'avoir arraché de la poche de William F. [illegible], dans une maison de la rue Gravier, une bourse contenant une somme de cent cinq piastres.—En prison, interrogatoire lundi au 14 du courant.

Deuxième District.—M. John Graham a été accusé d'avoir mis le feu à sa maison No 155, rue de la Vieille Levée, a comparu hier devant le recorder et a été honorablement acquitté. La plainte était non fondée.

Thomas Shea a fourni un cautionnement pour répondre à l'accusation d'avoir assailli Joseph [illegible].

Charles Sereeler, arrêté pour avoir blessé Paul Schmidt à la figure, a été mis en liberté.

Troisième District.—Le recorder a ordonné une descente chez Mme Prior, rue de la Levée, entre Bouligny et Canonge, pour savoir s'il ne s'y trouve pas un panier contenant des effets qui ont été volés. Un ami du bateau [illegible] voyage, le 20 du mois dernier, à F. Abraham, à bord du bateau à vapeur Virginia Pearl, sur le Lac. Ces marchandises sont évaluées à cent piastres.

Augustus Radzieglow et Dominique Ferasse ont été condamnés à l'amende pour violation des ordonnances.

Quatrième District.—F. Cross a comparu devant le recorder du Quatrième District sous prévention de vol dans l'écurie de M. [illegible].

Les officiers Deacon et Gregory, accusés d'avoir menacé de tuer M. J. J. Bellanger, dans son café, encoignure Nayades et Levée, ont subi hier un interrogatoire à la suite duquel ils ont été acquittés, les témoignages ayant établi que c'était eux qui avaient été maltraités en essayant de rétablir l'ordre.

Enquêtes.—Le coroner a pratiqué hier, à la levée du corps de James Patton qui est mort subitement à bord du navire Sparkling Wave, amarré au poteau No 27, 1er District. Verdict: Apoplexie. Patton était dans la Nlle Orléans depuis avant-hier.

—Une autre enquête a été tenue, à l'hôpital de Charité, sur le cadavre de Margaretta Meyer qui, s'est brûlée, le 8 du courant, dans sa maison de la rue Victoire. Le verdict a été que la négresse Margaretta [illegible] les vêtements de [illegible] et [illegible] Margaretta avait [illegible].

Collége Commercial de Dolbear, rue du Canal, No. 106.—Les nouvelles classes de français, d'espagnol, d'allemand, d'anglais, de mathématiques, d'écriture, de tenue des livres, etc. seront ouvertes cette semaine. Il y a un assistant et un professeur pour chaque branche. Classes dans la journée et le soir. Tous ceux qui le peuvent sont invités à commencer cette semaine.

Nouvelles diverses.

On organise, dit l'*Union*, un bataillon de garde marine pour la garde impériale. Ce bataillon, composé des soldats les plus robustes et des meilleurs officiers des quatre régiments d'infanterie de marine, sera dirigé sur Lorient. Il viendra ensuite en garnison à Paris.

—Une grande fête maçonnique aura lieu le 14 à Hanovre. Le roi de Hanovre, qui a parcouru tous les grades inférieurs, sera nommé grand maître de toutes les loges du royaume.

Le gouvernement anglais vient de faire un appel aux artistes de tous les pays, pour l'érection d'un monument en l'honneur du feu duc de Welington. Un avis écrit en anglais, accompagné d'un plan, sera exposé prochainement au Musée, dans la salle dite de Rubens, où se trouvent aussi les documents concernant la construction d'un bâtiment pour les ministères.

—Un jour que l'empereur Nicolas se promenait avec quelques-uns de ses aides de camp, parmi lesquels se trouvait le général Radziwil, Polonais de naissance, il lui dit:—Radziwil, connais-tu bien l'histoire de ton pays?—Je crois la connaître, sire, répondit le général.—Eh bien! dis-moi quels ont été les deux souverains les plus bêtes de la Pologne?—Sire .... balbutia le général, qui ne savait comment prendre l'interrogation de l'empereur.—Si tu connais l'histoire de ton pays, répliqua vivement le czar, tu saurais que les deux souverains les plus bêtes de la Pologne ont été Sobieski et moi; lui parce qu'il a sauvé Vienne, moi parce que j'ai sauvé l'Autriche.

—La *Patrie* donne les nouveaux détails suivants sur l'assassinat de l'archevêque de Paris:

" On nous assure que Verger, le jour où il a commis son crime, a passé de longues heures dans l'église Saint-Etienne du Mont, à choisir, d'après les dispositions intérieures et l'ordre des cérémonies, l'endroit de l'église et le moment de l'office où il aborderait sa victime pour la frapper plus commodément et plus infailliblement.

" Il paraîtrait que son premier projet a été de frapper l'archevêque sur son trône pontifical. A cette fin, il se serait présenté au suisse qui gardait l'entrée du chœur; il lui aurait dit que, tous les ans, il avait coutume de prendre place, pendant le sermon, près des stalles du clergé, que c'était une obligeance du suisse qu'il reconnaissait par une rétribution; en même temps il aurait offert de l'argent: le suisse le repoussa comme il le devait.

" Verger pensa alors au banc de l'œuvre. Dans ce banc, dont la porte est étroite, l'archevêque devait entrer sans que personne pût être à ses côtés; à la sortie surtout il devait présenter au poignard une poitrine que rien ne protégerait. Ce plan sinistre convenu avec lui-même, le meurtrier se serait posté près de l'une des portes du banc d'œuvre. Il aurait eu le cruel sangfroid de se trouver, sans émotion visible, presque face à face avec sa victime pendant toute la durée du sermon. L'archevêque en entrant avait passé à le toucher; Verger l'attendait à sa sortie.

" Mais ses calculs furent déjoués, l'archevêque sortit par la porte opposée du banc de l'œuvre. Ce tout alors qu'il alla attendre au bas de la nef, où son forfait s'est accompli.

" Il était question, il y a quelques jours, devant l'empereur, du projet qu'on prête à certaines notabilités des anciennes Assemblées parlementaires de se présenter aux prochaines élections du Corps-Législatif. Le nom de M. Thiers fut prononcé, et l'empereur aurait dit ces propres paroles: " M. Thiers peut " se présenter, s'il le veut, ce n'est pas mon " gouvernement qui repoussera l'auteur de " l'*Histoire du Consulat et de l'Empire*."

L'Archevêché de Paris.—On écrit de Paris:

L'on continue à s'agiter dans le monde religieux pour influencer le pouvoir sur le choix du nouvel archevêque de Paris. Toutes les candidatures mises en avant par les partis son connues; et il y en a de singulières. J'ai sur cela des renseignements assez précis. L'archevêché de Paris forme en réalité au sein du catholicisme une nouvelle Rome. Les rivalités que créa Constantin en transportant le siége de son empire à Bysance se reproduisent à Paris devenu le centre du mouvement religieux du monde moderne.

C'est de Paris que partent les missions les plus nombreuses et les plus intelligentes pour les pays étrangers. Ce sont les flottes de la France qui, pour les parages lointains, servent de passage et d'appui aux membres de ces missions. L'Etat y gagne de l'influence, mais le catholicisme en retire une immense avantage. Les journaux religieux qui remuent le monde s'écrivent à Paris, et vous savez que le Pape laïque a son siége dans le Vatican de la rue de Grenelle. Rome a fait de vains efforts pour arrêter cette transmission de la véritable force du catholicisme; elle a échoué. C'est aujourd'hui un fait consommé. L'archevêque de Paris se trouve donc en réalité le patriarche des nations occidentales, comme l'évêque de Constantinople celui de tout l'Orient.

La direction du mouvement religieux pour l'avenir tient aux idées que le nouvel archevêque représentera. Un esprit vulgaire, une nature indécise suivra les événements, son règne sera sans initiative et sans grandeur. Un esprit élevé remplirait une grande tâche et prendrait une magnifique position dans un temps où tout s'étiole et se rapetisse. Il faut dire à l'éloge de l'infortuné M. Sibour qu'il fût plein de bienveillance pour les écrivains du clergé qui soutenaient les idées libérales.

—Edouard Pecher, consul général de Belgique à Rio-Janeiro, était à bord du steamer.

—On dément le bruit qui s'était répandu de l'abandon des possessions françaises du Taiti.

—Le comité chargé de faire une enquête sur la perception des droits de navigation en Angleterre vient de terminer son rapport. Il en résulte que la ville de Liverpool perçoit annuellement 140,000 livres sterling sur la navigation intérieure. Ces droits se prélèvent sur tous les articles importés ou exportés par le port de Liverpool. On perçoit en outre un droit d'ancrage d'un shilling par navire de cabotage et de 1 shilling 3 deniers par navire de haut tonnage. Les articles imposés sont au nombre de 600 environ. Ils n'étaient que 40 en 1674, et comprennent aujourd'hui les denrées alimentaires aussi bien que les produits industriels.

Modes.

Paris, 15 janvier 1857.

A Paris, on ne parle en ce moment, en dépit de la question anglo-persane et malgré les tristes préoccupations causées par le meurtre de l'archevêque de Paris, que de bals et de soirées. Chacun veut donner des fêtes et recevoir. On ne parle que bals, on ne rêve que bals, on ne soupire que bals. La charité organise des fêtes pour les pauvres et pour les femmes qui ne peuvent pas déployer ailleurs que dans un bal par souscription le luxe d'une élégante toilette, ce qui est une *double charité*. Enfin, dans un salon, quand les hommes jouent au whist d'un côté, et que les dames causent entre elles, c'est la toilette du bal qui est toujours à l'ordre du soir. Comment s'habiller?.... Avec la toilette qui sied le mieux, voilà la mode réelle. Toutes les femmes savent plus ou moins bien la nuance qui s'accorde le mieux avec leurs yeux, leurs yeux, et le genre de toilette qui fait valoir leur beauté et leur tournure. Le bon Dieu n'a pas donné le même coloris ni la même forme à chaque fleur. La violette ne serait plus la violette si elle s'habillait d'une robe pourpre, et le lis n'est réellement lis que s'il conserve son royal manteau de velours blanc.

La toilette de bal est donc une étude de grâce, d'art fantaisiste et de bon goût. Je vais vous dire trois délicieuses robes créées par une de nos premières maisons, qui imprime son cachet distingué et aristocratique à tout ce qui est signé de son nom. Que ce soit un tissu, une confection, un cachemire, une dentelle, une robe, chaque création a un style sérieux et simple qui est l'art et l'élégance même. Voyons d'abord les robes de bal. La première est en crêpe lisse blanc.—Voilà un ornement tout nouveau, et qu'on ne connaît pas. Sur le dernier bouillonné serpente un rouleau de satin blanc. Le corsage est à pointe busquée devant et derrière, avec un coquet fichu Marie Antoinette en crêpe lisse garni de bouillonnés aériens, se croisant en petits pans chatoyants de chaque côté. Parure de roses du roi, avec leurs tiges et boutons naturels. La deuxième robe est en taffetas bouton d'or, recouverte de six volants de tulle bouton d'or, bordés d'un effilé de bruyères en marabouts bouton d'or, terminées à chaque brin par une aiguillette de jais blanc. Le corsage a des draperies de tulle terminées par un semblable effilé. Les manches sont bouillonnées. Parure de sorbier en velours pourpre, avec bruyère verte, feuillage naturel, et longs rubans pourpre. La troisième robe est en taffetas rose, ayant huit volants de tulle rose, encadrés d'un effilé de gazon vert. Au dessus de chaque volant se tuyaute en plis contrariés une grosse ruche de tulle rose, brodée de blonde. La ruche s'arrête de distance en distance pour laisser s'épanouir un bouquet de roses pompons. Sur le corsage, il y a un fichu de roses pompon.

La coiffure consiste en deux cordons de petites roses se nouant par derrière en chignon de roses se nouant par derrière en chignon de roses et longs pans de roses traînant sur le cou.

Ces trois toilettes ne font pas de bruit, mais partout ailleurs [illegible] des dames!.....

Au dernier bal de la Cour, Mme la maréchale de Serrano avait une toilette rose, recouverte de merveilleuses dentelles, relevées par six bouquets de roses attachés avec des colliers de perles fines et de diamants. La coiffure rond date *Psyché*, était un cordon de roses, noué par derrière en chignon de roses, avec colliers de perles fines et de diamants. Cette coquette coiffure qui ne pouvait être pas plus embellie [illegible] la femme adorable qui la portait, avait été montée par *Mlles Noël sœurs, brevetées de Mme la princesse Mathilde*, qui sont à la fois fleuristes et faiseuses de modes. Les coiffures de Mlles Noël ne sont pas celles de tout le monde. Elles ont des formes jeunes et ravissantes empruntées à l'art antique. Par exemple, une couronne *Hébé* formée d'un bandeau de velours brun de Chine illustre de feuilles de vigne diamantées, et de petits boutons de roses qui s'épanouissent en gerbes sur les côtés, qui retombent en branches de boutons de roses, et qui entremêlent avec de riches grappes lustrées de beau raisin du Midi, pour reproduire un chignon mythologique de roses, de raisins et de pampres verts. Puis une couronne *Norma*, composée de racines d'or, de feuilles de troëne, et de groupes de fruits verts sauvages, entourés de velours pourpre, qui entrecroisent le feuillage, les raisins d'or et les fruits verts. Puis une *coiffure Isabey*, une neige de l'illusion, reproduite avec des pis de tulle et deux longues écharpes de tulle. Sur la coiffure grimpe et s'élance une végétation de petites feuilles de vigne en velours vert. D'un côté c'est un brouillard de tulle, de l'autre une touffe de roses sans feuilles, se volant de tulle illusion, pour parachever pas [illegible]. On passe l'une des écharpes autour du cou, la figure est encadrée avec une grâce idéale, tandis que l'autre écharpe est flottante. Cette coiffure Isabey est destinée à la mariée le jour de Serrano.

Les orchestres de bals sont maintenant obligés d'apprendre *le menuet*, car on revient au menuet de nos trisaïeules. Il est fait bien d'après les toilettes actuelles. Demandez donc à une tour d'ivoire de valser à deux temps. Un bon gendarme l'enverrait au poste, tant elle aurait l'air de faire des culbutes et des cabrioles. Les toilettes volumineuses ne peuvent plus danser, sauter. Il faut qu'elles se promènent et qu'elles aient de grands airs. Tous les salons à qui on commande ressemblent à ces beaux fauteuils d'autrefois, qui étaient presque des trônes. Les chaises et les fauteuils suivent les plus grandioses du siècle.

FEUILLETON.

ISABELLE DE MERVAL.
SIMPLE RÉCIT.

I.

LA VIE HEUREUSE.

Nous montons le large et splendide escalier d'une belle maison de la rue de l'Université, nous trouvons sans peine un élégant salon ni trop grand, ni trop petit; on y respire à l'aise; on y marche sur de bons tapis, on peut s'y asseoir doucement et largement dans d'excellens fauteuils, et là, bien installés nous pouvons étudier à loisir une société intelligente, jouissant, dans toute sa plénitude, de ce qu'on appelle: la vie heureuse.

La réunion se compose d'un très petit nombre de personnes.

D'abord la maîtresse de la maison, Mme de Merval, veuve, encore jeune et toujours jolie!

Elle sera jolie, elle est jolie, elle a été jolie, voilà pour beaucoup toute la vie d'une femme; là doit se borner l'histoire de son existence, et c'est surtout aux époques comme la nôtre que la beauté est, aux yeux du plus grand nombre, la seule gloire de la femme, sa seule puissance, son seul bonheur. Il en doit être ainsi quand les intérêts matériels l'emportent sur les grandeurs de l'intérêts.

Mais les femmes se servent souvent de la frivole qualité qu'on veut bien apprécier en elles pour reprendre les droits de qualités plus sérieuses qui sont méconnues ou dédaignées.

Une jolie figure est donc la meilleure arme d'une femme d'esprit; elle en use comme fait un homme de son intelligence; cela lui sert à tout.

Parmi les avantages qu'attire autour d'une femme le phare brillant de la beauté, celui dont elle s'honore le plus et dont elle se sert le mieux, c'est l'avantage de jouir de la société intime et habituelle des hommes supérieurs de son époque: les hommes d'esprit aiment les jolies femmes: et pour peu qu'elles soient assez modestes pour ne leur laisser voir que le désir de leur plaire, elles en obtiendront à leur insu des lumières pour éclairer leur esprit, des sentimens pour charmer leur cœur et des connaissances assez justes des choses de la vie pour diriger sagement leurs actions, de façon à donner encore une certaine importance plus tard à ces mots: elle a été jolie; cette phrase n'indique pas seulement alors une qualité qu'elle n'a plus, mais elle implique un mérite qu'elle garde encore.

Il y en a peu parmi les femmes d'esprit ayant été jolies, qui n'aient profité ainsi du règne passager de la beauté pour s'assurer une peu de puissance et de considération. Mais, il faut bien le dire, considération, puissance, influence, crédit, et jusqu'au triste droit de gagner leur vie par leur intelligence, tout est usurpation pour les femmes en France: les idées justes sur ce qui les regarde ne sont pas encore admises; notre pays est sur ce point fort arriéré, et presque partout ailleurs on montre à cet égard un esprit très supérieur au nôtre.

Oh! je sais bien qu'on va se révolter à ces mots. Car on se vante, en France, d'avoir plus d'esprit que partout ailleurs; si cela est vrai, ailleurs on s'en sert mieux. En cette occasion, il est de l'esprit comme de l'argent; il y a des gens qui, avec d'immenses richesses, mettent tant de désordre dans leurs dépenses, qu'ils ne peuvent faire face à tout, et ce sont les choses utiles, raisonnables, essentielles, qui sont oubliées; tandis que d'autres personnes, avec des fortunes modestes s'arrangent de façon que rien d'utile ne manque à la maison bien tenue, et qu'il leur reste souvent encore de se montrer généreuses.

Mme de Melval, jolie et spirituelle, s'était servie de ces deux avantages de la nature pour en acquérir deux autres dans la société: la fortune et la considération.

Née d'une bonne famille ruinée par les révolutions, elle s'était mariée toute jeune à un mari déjà vieux, que sa bonté avait charmé, et elle était restée dix ans près de lui à remplir les devoirs d'une honnête femme, ce qui lui avait valu une grande considération. C'était une nature heureuse, douce et calme, toujours en harmonie avec sa situation présente et avec les personnes dont elle était entourée. Loin d'être de ces orgueilleuses qui se proclament des modèles de bonté, et ne peuvent vivre ni avec père et mère, ni avec mari ou enfans, Mme de Melval avait plié ses goûts à ceux des gens qu'elle aimait, et maintenant qu'ils l'avaient devancée dans un monde meilleur, elle restait dans celui-ci avec cette sérénité qui est la suite d'une conscience paisible. Les autres avaient eu pour elle tout le bonheur qu'ils étaient en droit d'en attendre. C'est beaucoup de pouvoir dire cela!

Aussi Mme de Melval joignait à cette beauté qui tient à la régularité des traits, à la finesse des contours et à la grâce harmonieuse de l'ensemble, une beauté morale qui venait de la placidité de son âme. Mais ce calme ne tenait point à l'indifférence et il suffisait pour s'en convaincre de regarder ses beaux yeux bleus se tourner vers une toute jeune fille qui était à l'autre extrémité du salon. C'était son unique enfant, la petite Isabelle, comme on l'appelait encore dans la famille, bien qu'elle eût près de quinze ans. C'est que sa taille, quoique assez élevée, était si frêle, si délicate, que rien ne révélait encore les formes de la femme. Si Mme de Melval eût été de ces mères qui craignent de voir leur fille atteindre l'époque où elles peuvent les remplacer dans tous les charmes qui vont disparaître en elles, l'enfance prolongée d'Isabelle ne lui eût causé que de la joie. Mais, au contraire, elle en ressentait une peine réelle: elle s'en inquiétait, et si sa tendresse maternelle eut pu lui donner une part de sa vie et de sa beauté, elle l'eût fait avec bonheur.

Le contraste entre elles deux était singulier.

En ce moment, la mère avait, comme sa fille, une toilette simple, mais d'un goût exquis; sa figure, d'un ovale parfait, était encadrée par les boucles soyeuses de cheveux blond cendré; un cou d'une grâce et d'un contour charmant sortait d'une dentelle légère qui laissait apercevoir de belles épaules; une large poitrine blanche et bien développée faisait paraître plus fin encore le bas mince et svelte d'une jolie taille; des bras superbes, de petites mains, des pieds mignons complétaient un ensemble plein de vie, de santé et de fraîcheur.

La jeune fille, au contraire, était maigre, pâle, chétive; ses bras longs et minces faisaient paraître ses mains démesurément grosses. Ses grands yeux bordés de noir, ses joues creuses, tout se réunissait pour présenter un aspect peu attrayant; elle était pour ainsi dire ensevelie dans les coussins d'une énorme bergère, sa pose abandonnée annonçait la faiblesse, et cette délicate enfant aurait paru complètement dépourvue d'existence si, de temps en temps, ses yeux ne se fussent tournés vers sa mère avec une vive expression de tendresse. Sa physionomie s'animait alors, et elle avait l'air de dire: tout m'est indifférent, je n'aime que ma mère! Sa mère répondait à ce regard par un doux et charmant sourire, si plein d'amour maternel, qu'en venant au milieu d'une vive et spirituelle conversation, il avait l'air de dire: Ne crains rien, si tout cela m'intéresse ou m'amuse, il y a quelque chose que je préfère, c'est ma fille!

Ce petit entretien muet entre deux cœurs recommençait à chaque instant; il n'était vu du personne et interrompu par rien.

A côté d'Isabelle se trouvait le baron de Signol, cet aimable homme du monde, que l'on rencontre dans tous les salons où l'intelligence a le droit de se montrer; il regardait et observait en ce moment, attendant la fin de la soirée pour prendre la parole; il y a certains hommes d'esprit qui ne parlent jamais qu'en petit comité, leurs bons mots pétillent à la fin de la soirée: c'en est le bouquet.

Dans cette réunion, chacun était connu; toutes les existences étaient claires et nettes; on y appartenait à de bonnes familles, on avait été bien élevé, on s'était marié convenablement, et les fortunes plus ou moins grandes avaient toujours une source connue et honorable. Jamais aucun scandale n'était venu révéler au public les noms qui se prononçaient à l'arrivée de chacun, et si des peines secrètes, des torts inconnus affligeaient quelques-uns de ces cœurs, en apparence tous paisibles, les compensations étaient suffisantes pour donner la force de surmonter les regrets, et l'honnêteté habituelle imprimait son cachet dans l'expression ouverte et paisible de tous ces visages.

Une seule personne semblait étrangère au reste de la société et n'en était pas connue. Sur la même causeuse où Mme de Melval était assise, on voyait une jeune et belle femme dont la beauté altière avait un air de provocation hautaine et dédaigneuse; sa grâce féminine se voilait sous une apparence virile, sans perdre cependant tout son charme; de grands yeux, noirs comme ses cheveux, abondants et comme ses sourcils prononcés, qui se rejoignaient à la racine du nez, avaient certainement un air de domination; mais le bas de la figure arrondi, les lèvres un peu grosses, un sourire aimable, plein de cajoleries attrayantes, tempéraient la sévérité du haut du visage, et rendaient l'ensemble d'une irrésistible séduction. Il y a un charme infini dans le sourire des personnes dont le caractère de figure est un peu farouche: c'est une surprise, une faveur qu'elles semblent vous faire, et vous en êtes touché comme d'une préférence.

Cette personne remarquable se mêlait peu à la conversation, mais ses yeux se promenaient avec un regard scrutateur et profond sur ceux qui étaient autour du salon. Ce regard n'avait que de sévérités sans éclat brodé heureusement, et le silence qui succédait à cet examen n'était pas fait pour rassurer. Enfin, dans un moment, cette inconnue se pencha vers Mme de Melval, lui dit quelques mots à l'oreille, puis se leva et sortit après un salut d'adieu tout particulier pour Isabelle.

On était à peine au milieu de la soirée; cette disparition prématurée et l'expression singulière de cette jeune femme attirèrent l'attention et éveillèrent une curiosité naturelle: sa figure, les quelques mots prononcés par elle, ses manières, sa taille, tout devint le sujet d'une discussion animée où les avances de l'admiration, d'autres le presque de l'effroi se firent vue.

—Je serais curieux, dit le baron de Signol, de savoir, au milieu de ces opinions diverses, la pensée de la seule personne qui garde le silence. Mademoiselle Isabelle.

M. de Signol était de ceux qui n'oublient qui que ce soit, surtout dans les parents, amis et maîtres de la maison, disposés à laisser oublier, il avait le bon goût de compter les autres pour quelque chose, [illegible] à chacun et d'attirer l'attention sur ceux qui [illegible] pas d'eux-mêmes: c'était un calcul de son esprit pour paraître aimable, un instinct de son cœur qu'il était aimant? Toujours est-il que cela réussissait au mieux. Avec lui, on n'était perdu; il savait gré de tout, écoutait avec intérêt, riait à la plaisanterie, répondait le bon mot. On était sûr en sa présence de faire toujours ses frais.

(*A continuer.*) VIRGINIE ANCELOT.

[illegible] Etat de l'Ohio.
Comté Hamilton.

Par devant moi, juge de paix dans et pour ledit comté, a été présenté John Berger, après avoir été assermenté a déclaré que, avant, une diarrhée qui l'a épuisé depuis vingt deux ans et qui avait [illegible] les médecins [illegible] de Cincinnati et de Pennsylvanie [illegible] traitement ne l'avait pu guérir, [illegible] soulagé, il a pris [illegible] des Amers d'Hostetter. [illegible] lui a fait un [illegible] bien-être, il a été complètement guéri. [illegible] journellement et reprend ses forces. M. [illegible] recommande à toutes personnes atteintes de la même maladie.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 21 août 1856.

C. F. HAUSMANN, juge de paix,
No. 44, Western street, Cincinnati, O.

A vendre par J. WRIGHT & Co.,
10 fev—1m v et c Nos 21 et 151 rue Chartres

Dyspepsie—Guérison étonnante!

M. C. G. MERSHON, négociant, nous adresse la lettre suivante:

Simpsonville, comté Shelby, Ky. 30 mars 1855

(Les Amers Allemands obtiennent du succès partout. Vous trouverez ci-inclus un certificat de M. *Morton Berkley*, fermier respectable de ce comté.)

Simpsonville, Ky. 30 mars 1855.—Mon cher monsieur—Je vous dirai que j'étais très gravement atteint de la *dyspepsie* depuis plusieurs années et que j'avais eu vainement recours à la salsepareille et à d'autres remèdes. Les éloges qu'on faisait des **Amers Allemands de Hoofland** m'engagèrent à essayer cette préparation. Je vous annonce aujourd'hui avec plaisir que, grâce à ces amers, ma santé est meilleure qu'elle ne l'a été depuis nombre d'années.—Je n'hésite pas à les recommander à tous ceux qui sont atteints de cette terrible maladie.

Votre obéissant serviteur,
MORTON BERKLEY.

Au Dr C. M. Jackson.

Voir l'annonce publiée dans une autre colonne. A vendre, à la Nlle Orléans, en gros et en détail par J. WRIGHT & Co.
Nos 21 et 151, rue de Chartres
10 fev—1m–3 p—v et c

APPRENEZ L'ANGLAIS!
Ne perdez pas votre temps
A L'APPRENDRE AVEC DES GRAMMAIRES
qui ne peuvent vous apprendre que des règles, des exceptions et des mots inutiles;
Qui ne peuvent ni accoutumer votre langue à la vraie prononciation, ni vos oreilles aux sons,
Qui ne peuvent vous apprendre la langue commerciale parlée tous les jours.
De même que vous avez appris à parler
VOTRE PROPRE LANGUE
PAR LA PRATIQUE,
longtemps avant que vous en lisiez la grammaire,
De même vous devez apprendre l'anglais
Par la pratique seule,
une pratique facile et bien soutenue.
C'est à l'établissement du Prof. Brette,
13, RUE St-CHARLES, 13,
où doivent se rendre tous les étrangers en arrivant dans ce pays, et aussi ceux qui veulent se perfectionner dans cette langue;
C'est là où tous ont la belle occasion d'entrer immédiatement en conversation pratique,
Avec beaucoup d'Américains
engagés exprès pour leur faire comprendre et parler facilement, et en quelques semaines, la langue générale commerciale anglaise,
Qui les met promptement à même de se créer un emploi lucratif et d'agrandir leurs affaires.
Les langues française et espagnole y sont enseignées de la même manière.
Après les premiers exercices préliminaires il est défendu à tous les élèves de parler une autre langue que celle qu'ils apprennent.
29 janv

rue Royale No 294 entre St-Philippe et Ursulines.	TEINTURERIE NOUVELLE H. BARRIER,	rue Royale No 294 entre St-Philippe et Ursulines.

Elève de la Manufacture Impériale des Gobelins.

—**Teintures et apprêts** perfectionnés par les procédés *chimiques les plus récents.*
—**Teinture et restauration** à neuf avec l'éclat de leurs couleurs primitives et leurs souplesse de toute étoffe avariée, mérinos, soieries, velours, rubans, châles cachemires français et des Indes, voiles, tulle, blondes, gaze et laine à coudre et à broder, &c. &c., &c.
—**Blanchissage** de toutes sortes d'étoffes écrues et en couleur, coton laine, soie, lin.
—**Teinture** en couleur *des étoffes* noires.
—**Spécialité** pour le dégraissage et nettoyage de tout vêtement, tel que robes, châles, manteaux, habits, gilets, pantalons, redingotes, habillements d'enfant, ainsi que meubles de soie, ou de laine, &c.
Le tout à prix modérés. 10fev—ab

HOTEL VERANDAH CONTI,
Rue Conti Nos 24, 26, et 28,
ENTRE CHARTRES ET LEVÉE.

A. GEORGE a l'honneur d'informer messieurs les habitans de la campagne et les voyageurs en général, qu'elle vient de faire remettre son hotel entièrement à neuf et qu'on y trouvera, comme par le passé, bon accueil, bonne table et d'excellents lits ainsi que toutes les commodités que les familles peuvent désirer. Le vin est compris dans tous les repas.
Pension pour déjeuner et dîner, à $18 par mois vin compris.
10 fev—1m v et c

Vins de Marseille.
40 BARRIQUES marque Bergasse
50 caisses muscat de Frontignan
50 de Vermouth, à vendre par
FERROS & BORDELOIS,
Enc. Royale et Dumaine.
5fév—1m

ATTENTION.

Vente de marchandises sèches.

L'attention des acheteurs est appelée à la vente de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures A.M., au magasin d'encan de H. Peychaud & Co, No 28, rue de la Vieille Levée. Conditions libérales à la vente.

Ventes à l'encan par Beard & May.

Fév 14—25 terrains sur la batture du 1er district, entre les rues Delord et Louisa.—Terrains de valeur dans l'îlot borné par les rues Hercule (aujourd'hui Remparts), St André et Dryades et le Chemin de la Félicité.—Terrains de valeur propres à bâtir; rue Nayades, 1er District—Trois résidences rues Nayades et Liberty, 1er dist.—Esclaves de valeur dans la rotonde de la Bourse St Louis.

Fév 21—Jolie résidence à la baie St Louis.

Fev 21—Esclave, pour le compte de la succession de John Barne.

Fev. 23—3 arpents de terre de batture, de valeur, près de Mechanicsville.—Magasin en briques à quatre étages, rue Julie, pour le compte des mineurs Hartman.—Ilet de terre de valeur à Hurtsville, faisant face au chemin de fer de Carrollton—Emplacement avantageux pour une résidence, à l'angle des rues de l'Esplanade et de Chartres.

Mars 7—Jolie résidence de famille à la Baie St Louis.

Voir aux annonces.

Keokuk, Iowa.

Nous soussignés, résidant à Keokuk, Etat de l'Iowa, désirant accroître la population française de Keokuk qui se monte déjà de 40 à 50 familles, et croyant qu'il serait avantageux à nos compatriotes sous les rapports de fortune, de travail et de bien-être, de venir y demeurer aussi, et connaissant en outre, les tribulations et les déboires qui nous accompagnent aux Etats Unis, nous nous sommes formés en un Comité dans le but d'être utile aux Français qui désireraient venir s'y fixer, et nous étant assuré le concours des principaux propriétaires de Keokuk, pour leur faire acquérir des propriétés avec les plus grandes facilités de paiement, et en un mot, leur rendre tous les services qui seront en notre pouvoir; invitons tous les Français qui désireraient venir s'y créer une position, à se mettre en communication avec nous, et nous leur donnerons avec plaisir tous les renseignements qu'ils demanderont.

LOUIS LEROY,
JOSEPH HARTIER,
H. G. FOUGEU, Secrétaire.

A qui toutes les communications doivent être adressées, et renfermant un timbre de poste pour la réponse qui sera faite dans les 3 jours qui suivront la réception de la lettre. (La population actuelle de Keokuk est de 13 à 15 mille habitants; et a quintuplé depuis 1850, et est appelée à devenir l'une des plus grandes villes des Etats Unis, et la prospérité y a presque centuplé depuis 1850.)

Keokuk, Iowa, ce 24 janvier 1857.

Banque des Citoyens de la Louisiane.
12 février 1857.

A UNE assemblée des actionnaires, le 2 du courant, ont été dûment élus directeurs de cette Banque pour l'année courante:
James D. Denegre, E. McKnight,
J. A. Braud, M. Musson,
Shepd Brown, A. B. Roman,
John G. Gaines.
Directeurs représentant l'Etat
MM J. L. Macaulay, W. K. Starke.
Et à une assemblée de la direction, le 9 du courant, M. James D. Denegre a été réélu président à l'unanimité.
E. ROUSSEAU, Caissier
14 fev—6

Aux Planteurs.
En vente privée.

UN atelier d'esclaves de choix de la Géorgie comprenant 25 excellents nègres et négresses de champ, 2 parfaits charpentiers et un maçon parfait. Les artisans peuvent être vendus séparément de reste de l'atelier.
S'adresser à J. A. BEARD & MAY,
12 fév 8 Arcade de Banks

Arbres fruitiers, vignes.
M. A. Bernard.
ENCOIGNURE CHARTRES ET CONTI,

Ayant apporté tout récemment de France une collection aussi nombreuse que choisie en plantes convenables [illegible], invite le public à venir examiner ses [illegible] arbres fruitiers des plus [illegible] poiriers, pommiers, abricotiers, [illegible] de Chine, figuiers très précoces [illegible], pêchers de table, les plus [illegible] petits de Bourgogne rouges et [illegible] d'agrément, [illegible] magnolia, rosiers, camélias [illegible] variétés de graines de fleurs et [illegible].

VINS.—[illegible] vins de Bourgogne mousseux et [illegible] en pièces, conserve, jus et esprit de framboise.
12 fév—1m

Librairie Paya,
No 87 à Du CHARTRES.

[illegible] la Manchester
[illegible]—Les Demoiselles de Nesle,
[illegible]—Les Boucaniers
[illegible] Lavergne—La recherche de l'inconnu.
[illegible] Ponson du Terrail—Le Loup de Venise.
Jean Reynaud—Terre et Ciel,
[illegible]—Le Royaume et la Révolution.
Lamennais—L'Enfer, le Purgatoire et le Paradis.
[illegible]—Mélanges Philosophiques et politiques.
[illegible]—Ennuis d'une Philosophe.
Vay. Lacroix—Profils et Grimaces.
[illegible]—Le moyen de parvenir.
[illegible]—Fausse.
[illegible]—Marie Louise.
[illegible]—L'Eglise et les Philosophes au XVIIme siècle.
[illegible]—Recherches sur la vie et la mort.
[illegible]—Voyage en Orient.
[illegible]—Les Mœurs du Désert.
[illegible]—Œuvres choisies.
[illegible]—Œuvres complètes.
[illegible]—Les œuvres, le siècle, l'influence.
[illegible]
[illegible]—Ses œuvres littéraires.
BROCHURES ILLUSTRÉES.
Rocambole—Le Bien [illegible], par Mirecourt—Portrait de Rossini, par Hippolyte Castille, etc.
12 fév G. COPPENS & Co
55 rue de Chartres

REÇU par le navire Wurtemberg, du Havre [illegible] bouteilles vin de St. Albert.
[illegible] anisgareux l'osage
[illegible] Dupont
[illegible]
[illegible]
12 fev EDOUARD GUILLOT,
148 rue Royale

POMMES de terre—500 barils pommes de terre du Nord, yeux violets, pour planter, à vendre par
GALLISSO & PASCAL,
Nos 57 et 58 Vieille Levée

OIGNONS—100 barils oignons blancs, à vendre par
GALLISSO & PASCAL,
Nos 57 et 58 Vieille Levée

BARILS pour mélasse—500 barils pour mélasse, à vendre par ALFRED KEARNY,
12 fév 72 rue des Magasins

Lange & Gonzales,
MARCHANDS DE FOIN, MAIS, AVOINE, &c., &c
No 11, Front Levée, près Bienville.

Exactement—Avoine et pois de la Caroline pour plant.

Les ordres pour la campagne sont promptement exécutés. 24dec

MAIS—[illegible] sacs maïs prime jaune, créole, petit grain, en magasin et à vendre en lots au gré des acheteurs par LANGE & GONZALES,
11, Front Levée, près Bienville

FOIN—300 balles de foin de Nord et de l'Est, en magasin et à vendre en lots au gré des acheteurs. LANGE & GONZALES,
12fev 11, Front Levée, près Bienville

POIS de la Caroline—100 sacs pois, frais et pour planter, à vendre par LANGE & GONZALES,
12fev 11, Front Levée, près Bienville

AVOINE—500 sacs avoine blanche et noire, prime, en magasin et à vendre par
LANGE & GONZALES,
12fev 11, Front Levee, près Bienville

SEL GEMME—Quelques barils, en magasin et à vendre en lots au gré des acheteurs, par
LANGE & GONZALES,
12fev 11, Front Levée, près Bienville

LION & PINSARD,
66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville,

VIENNENT de recevoir un assortiment de Cols et manches, broderies anglaises et autres, Gants Jouvin & Co, blanc, Paille et noirs, pour dames et messieurs.
Mouchoirs blancs et couleurs ordinaires, pour dames et messieurs.
16 [illegible] brodés ordinaires et riches.
Bas, un joli assortiment le bas jour dames et filles, bas coton, bas fil d'Ecosse un article extra, excessivement beau et à un prix très réduit
Corsets—Reçu 500 corsets de toutes tailles pour dames et demoiselles,
Calèches et voitures pour enfans,
Tournures et jupons en crinoline,
Rubans, velours, satin, gros de Naples &c,
Coiffures pour bals et soirées,
Gants amazone pour dames et demoiselles monter à cheval,
Chocolat à la crème,
Voiles et voilettes dentelle véritable,
Dentelle imitation pour volants et mantelets,
Valenciennes véritable dentelle et entre-deux, prix très modérés. 11 fev

Mercerie! Mercerie!

REÇU par ces derniers arrivages—Un nouvel assortiment de rubans, galons, tom bouls, gros, lacets effilés, boutons frangés, picadores, velours, jais, &c, prix très modérés.
En vente chez LION & PINSARD,
11 fev 66 et 68, enc. Bienville

MASQUES! MASQUES!!

REÇU par le navire Manchester, du Havre—
10 grosses masques communs,
1 do do caricatures,
1 do do en cire,
1 do do en fil de fer,
20 do do satin de toutes couleurs,
5 do do velours dits Loups.
En vente chez LION & PINSARD,
11fev 66 et 68, rue Royale enc. Bienville

CHEVEUX! CHEVEUX!! CHEVEUX!!!
Avis aux Coiffeurs et aux Perruquiers.
Lion & Pinsard, 66 et 68 rue Royale Enc. Bienville.

VIENNENT de recevoir par le navire Manchester du Havre:
Un assortiment considérable de cheveux et objets pour coiffeurs.
Cheveux pour nattes de toutes, nuances et de toutes longueurs.
Cheveux pour frisettes do do do
Raies de toutes sortes.
Tresses do
Flusions, raies pour ninon, metalliques.
Tulle, rubans, crochets pour perruques et toupets, etc., etc. 11fev

Avis aux Dames.
CHAPEAUX! CHAPEAUX!! CHAPEAUX!!!

NOUVELLEMENT reçu 4 caisses de chapeaux pour dames, nouvelle mode pour la saison.
Prix excessivement réduits. LION & PINSARD,
11fev 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville

MANTELETS! MANTELETS!!!
Avis aux Dames.

REÇU une douzaine seulement de jolis mantelets haute nouveauté, pour la saison.
LION & PINSARD,
11fev 66 et 68, rue Royale enc. Bienville

CHAPEAUX! CHAPEAUX—50 douzaines chapeaux de paille d'Italie, à vendre par
LANATA FRERES,
11 fév 9 et 11 rue Jefferson

800 ONCES QUININE française en magasin et à vendre par BERNARD TURPIN,
11 fev—6 55, Vieille-Levée

10 barils Raisins de Corinthe, à vendre par
BERNARD TURPIN,
11 fev—6 55 rue Vieille-Levée

WHISKY—100 barils whiskey rectifié, en magasin et à vendre par X LAMBERT,
11 fev 62 rue des Magasins

EN débarquement du navire Isabella, venant de Bordeaux—
24 barriques vin rouge Boyer Canon 1848,
20 do do St-Julien,
500 caisses de 12 bouteilles vin rouge St-Julien,
165 do de 24½ do du Chât. Beychevelle,
147 do de 24½ do de Pape Clément.
A vendre par A. CARRIERE,
10fev 26 Vieille Levée

Fromage.

40 MEULES fromage de Gruyère
100 boîtes do pâte grasse
25 caisses do tête de Maure
25 douzaines do Neufchâtel. A vendre par
FERROS & BORDELOIS,
5fév—1m Enc. Royale et Dumaine.

Cuirs pour relieurs.

CUIR pour relieurs, de toutes les sortes, au plus bas prix, à vendre par
LEON PIERRE & Co.
18 nov 81 rue de Chartres

Le navire ISABELLA, capitaine John Hayden, venant de Bordeaux, est en déchargement dans le Troisième District, en face des Magasins Rouges. Les consignataires sont priés de retirer leurs permis dans les cinq jours qui suivront cette date et de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée, sinon elles seront envoyées aux entrepôts à leurs frais et risques.
R CAHUZAC & Co
30, Vieille Levée

Le navire LEXINGTON, capitaine Stone, est en débarquement au poteau no 42, Premier District. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée. Les marchandises dont les permis n'auront pas été retirés dans le délai ordinaire seront envoyées aux entrepôts de la douane.
11fev— BAXTER, LOVELL & Co

Banque du Commerce de la Nlle-Orléans.
Département des Travaux Hydrauliques.
1er février 1857.

UNE élection annuelle des directeurs de cette institution aura lieu lundi 2 mars prochain, aux bureaux No 33, rue Carondelet, de 9 à deux heures.
S E PERCY,
17fev—1m Secrétaire

Aux Contribuables en défaut.

LES personnes qui n'ont pas encore payé leurs licences, pour l'année 1857, au trésorier de la ville de la Nouvelle Orléans, sont invitées et requises de venir les payer à son bureau dans le plus bref délai possible. F. C. LAVILLE,
Avocat assistant de la ville.
2 fév—ad Bureau au City Hall chambre no 13

FEVES—50 barils fèves du Nord, en débarquement du navire Diana.
Pommes de terre—300 barils pommes de terre de grosseurs extra et à yeux violets, en débarquement du navire Excelsior.
Pommes sèches—40 barils pommes nouvelles du Nord, en débarquement du navire St-Louis.
Fèves—101 barils fèves nouvelles du Nord, en débarquement du navire Porcas Prince.
Pommes de terre—1500 sacs pommes de terre Londonderry véritables et de choix, en magasin.
Fèves—40 barils fèves véritables du Nord, pour marine, en débarquement du navire J. M. Mayo.
Vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co
10 fev 63, Tchoupitoulas

A VENDRE
PAR J. RIVIERE ET HICKMAN,
Nos 50 et 52, rue de la Commune.

EN débarquement du navire St-Louis venant de New-York:
100 barils pommes sèches nouvelles,
30 frequins beurre de Goshen
3½ do do do
Attendu par le navire Amaranth
500 caisses savon Winchester E. A. W.
En magasin:
50 barillets orge,
50 do pois fendus,
50 do pois verts,
50 barils fèves blanches de marine,
100 boucauts riz de la Caroline. En débarquement de la barque Cherokee.
100 barils vieux whisky Bourbon,
300 sacs café Rio,
50 do café de Java
9fev

Fruits au jus, vins, etc.

EN débarquement du navire Arabella, de Bordeaux:
100 caisses fruits au jus de Teyssonneau,
300 do vin rouge Margaux,
200 do vin blanc Barsac,
100 do do en demi bouteilles,
100 do vin rouge, en demi bouteilles.
A vendre par J. VIDAL, Jr
9 fev 29 rue Conti

EAU DE VIE—15 barriques eau de vie Raynal & Alusse, très vieille, en débarquement du navire Isabella, de Bordeaux,
A vendre par EUG ROCHEREAU & CO,
9 fev—6f 17 et 19 rue st Louis

VIN ROUGE—300 caisses vin rouge St Julien, 12 bouteilles
12 barils vin rouge St Emilion, 6 do Graves, en débarquement du navire Isabella, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
9 fev—6f 17 et 19 rue st Louis

VIN BLANC—27 barils vin blanc supérieur, 6 do Graves, en débarquement du navire Isabella, de Bordeaux, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & CO,
9 fev—6 17 et 19 rue St. Louis

SARDINES à l'huile—500 demi et 500 quarts boîtes sardines à l'huile à Lorient, La Rochelle. 150 demi et 15 quarts boîtes sardines Concarneau, La Rochelle, attendues par le navire Cabinet, de Bordeaux.
A vendre par EUG ROCHEREAU & Co,
9 fev—6 17 et 19 rue St-Louis

DIVERS—[illegible] Lisbonne [illegible] Sonly, [illegible] & Co.
[illegible] vin muscat à Goudran
[illegible] huile d'olive J. Pingeon
25 paniers champagne Royal Mouton
[illegible] de 20 milliers bouchons pointus
A vendre par X. LAMBERT,
9 fev 62 rue des Magasins

EN débarquement du navire Isabella, de Bordeaux:
40 caisses de 100½ boîtes sardines de Nantes.
A vendre par P D SEGOND & COUTIN,
9 fev 15 rue Bienville

EN débarquement du navire Isabella, venant de Bordeaux:
[illegible] barriques vin rouge, bon ordinaire, St Julien Médoc,
10 do vin blanc Haut Sauterne,
25 [illegible]
5 caisses vin rouge de 12 bouteilles chaque,
100 do vin blanc,
10 do do 24 demi do
A vendre par X. LAMBERT,
9 fev 62 rue des Magasins

EN débarquement du navire Isabella venant de Bordeaux:
[illegible] véritable sauterne, [illegible]
4 balles de 20,000 bouchons surfins réguliers,
4 do de 30,000 do
A vendre par HENRY VALETON,
10 fev 90 rue St-Louis

EAUX DE VIE cognac et Eaux de vie Rochelle.—Lisbonne, 16½ octaves, Cognac Babinet 1825. [illegible] 20 et 15 octaves. Eaux de vie Rochelle de p. [illegible] 10 do M Castillon 1825. Vin champagne en débarquement du navire Isabella, venant de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co,
9fev 30 Vieille Levée

VINS rouge et blanc en barriques et en caisses—Barriques vin rouge de Haute
15 do do St Emilion, supérieur
10 do do St Estèphe, do
20 do do do
20 barriques vin blanc Haut Sauterne
45½ do do do
En débarquement du navire Isabella, de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co,
9fev 30, Vieille Levée

VIN blanc et vin rouge supérieurs en caisses—Caisses vin rouge sup. 12 bouteilles, Ht Médoc
41 do do do 24½ do Margaux
25 do do do 24½ do
114 do vin blanc 12 bouteilles, Ht Sauterne
En débarquement du navire Isabella venant de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co,
9fev 30 Vieille Levée

SARDINES à l'huile—60 caisses 100½ boîtes sardines à l'huile, de Philippe & Canaud
100 do do 100 quarts do do
En débarquement du navire Isabella, venant de Bordeaux et à vendre par
R CAHUZAC & Co,
6fev 30 Vieille Levée

CERISES et fruits à l'eau de vie, fraises au jus—75 caisses cerises à l'eau de vie, Calmon Jr
10 do fruits à l'eau de vie, assortis, Tournié
10 do fraises au jus.
En débarquement du navire Isabella, venant de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co,
9fev 30 Vieille Levée

EAU DE BLADON.

LE soussigné a conclu un arrangement qui lui permettra d'avoir toujours de L'EAU DE BLADON sortant des sources de MM Couper & Wooten, propriétaires des sources. Étant leur seul agent à la Nlle Orléans, il a l'honneur d'annoncer aux pharmaciens et au public, qu'il est prêt à vendre de cette eau par barils ou dames-jeannes, aux prix des propriétaires. Il garantit la pureté de cette eau.
JAMES SYME, pharmacien, encoignure
7fev—[illegible] Canal et Carondelet

LES CONTEMPLATIONS ILLUSTRÉES—Les 7e et 8e livraisons de cette publication ont été reçues à la Librairie Nouvelle 107, rue de Chartres. Les souscripteurs sont invités à aller les retirer. 7fev

A. Housset & Co,
Rue du Canal,
Près Chartres.

ONT reçu dernièrement les articles qui suivent et qui seront offerts à très bon marché.
Coutellerie de table et de poche;
Cuillers galvanisées; fourchettes do;
Chandeliers en cuivre, cafetières et cadenats.
Aiguilles Warin; hameçons assortis;
Lignes à pêcher, capsules A. D. dito anglaises;
Anneaux à rideaux; plumes acier; papier;
Plumes; encre noir, encre à marquer avec et sans préparation; cartes à jouer,
Accordéons assortis; enveloppes pour lettres;
Cordons de montre; porte-monnaies,
Bourses en coton; baleines pour robes longues et courtes;
Fil pour livre dito en bobines,
Cuirs à rasoirs; rasoirs pour barbier,
Tabatières métal et autres; brosses à habits, brosses à dents assorties; boites à poudre.
Aussi—Un très grand assortiment de parfumerie française et américaine convenable pour la vente des marchands de la ville et de la campagne. 7fev

Nouvel envoi.

NOUS venons de recevoir une caisse de cette Véritable Poudre de Riz avec et sans parfum et les dames pourront être toujours sûres de l'avoir très fraîche, car nous la recevons par chaque steamer. A vendre en gros et en détail par
A. HOUSSET & Co, no 80, rue du Canal, près Chartres
7fév

DIVERS—300½ boites truffes pures
500½ do petits pois
300½ do cèpes à l'huile
500½ do champignons
500½ do conserves diverses
200 liv. saucissons de Lyon
150 caisses salaisons assorties
50 do vermicelli d'Italie
50 do macaroni do, à vendre par
FERROS & BORDELOIS,
5fév—1m Enc. Royale & Dumaine.

Grands vins de Bordeaux.

LES soussignés, seuls importateurs des célèbres vins de CRUSE ET FILS FRÈRES, ont toujours en main un assortiment des marques bien connues, suivantes: Château Lafitte 1847—Grand vin,—Château Margaux, Léoville, Larose, Latour, Iquem, Coutet, Paulliac et St Julien, en caisses; et des vins fins en barriques.

AUSSI—Un approvisionnement des fameux Genièvres Schiedam de Melchers.
SCHMIDT & ZIEGLER & Co,
8oct—1an 71 rue St Charles.

Liquidation! Liquidation!
RUE ROYALE, 141,
Entre Toulouse et St-Louis

MLLE C. GUERIN informe respectueusement les Dames qu'elle vendra, à prix extrêmement réduits, le reste de son magnifique assortiment de Modes, Lingeries, Broderies et Nouveautés de toutes sortes. 4 fev—3 m

EN débarquement du navire Our Union—30 caisses fruits au jus de Teyssonneau;
55 c. champagne Crème de Bougi, de la marque Hubert père & fils, à vendre par
O. VALLETON & co,
6fev 25 Tchoupitoulas

AMIDON—700 caisses amidon perlé, à vendre par
JOSEPH LANDIS & co,
2 fev 38 rue Tchoupitoulas

REÇU par le navire Marcia C. Day, de Liverpool—Un grand assortiment de COUTIL FIL rayé très convenable pour tentes, rideaux de galeries et stores, etc, à vendre chez P. MALLARD,
6 fév 50 rue Royale

Aux fabricants de cigares.

LES soussignés ont reçu et offrent, en gros et en détail, un grand assortiment de PAPIERS GOMMÉS DE LOUIAURS ASSORTIS, pour BOITES DE CIGARES et cigarettes. P. DUREL & Co,
Marchands de fournitures de bureau, imprimeurs et relieurs, No 37 rue de Chartres
6 fév

Avis.

LES soussignés, propriétaires d'omnibus, par suite du prix élevé du fourrage, du stock et du matériel, se voient forcés d'élever le prix de leurs tickets à cinquante dix cents par paquets de dix. Un billet seul coûtera dix cents comme auparavant.—Ils espèrent que le public appréciera les raisons de cette augmentation d'un cent par ticket, ce qui ne permet pas moins à leurs habitués de réaliser un gain de 20 pour cent sur chaque paquet. En conséquence, à partir d'aujourd'hui les prix seront fixés comme ci-dessus.
Nouvelle-Orléans, 1er février 1857.
HART THOMAS & Co
J B McLAWSON & Co
P. IRWIN,
B. RODRIGUEZ & Co.
2 fev—10

SEL—10 barils sel d'Ecosse—1re qualité.
A vendre par P. CORACHE FRERES & Co

Loterie de la Géorgie.

Classe 24. Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Géo., JEUDI, 19 février 1857.

Un des plus beaux plans qui aient jamais été offerts au public.

MAGNIFIQUE PLAN

1	Lot de	$50,000	50,000
1	do	20,000	20,000
1	do	10,000	10,000
1	do	9,000	9,000
1	do	8,000	8,000
1	do	7,000	7,000
1	do	6,000	6,000
1	do	5,000	5,000
1	do	4,000	4,000
1	do	3,000	3,000
1	do	2,000	2,000
1	do	1,000	1,000
100	do	100	10,000
100	do	50	5,000

APPROXIMATIONS.

4	Lots de $200, approx. de	$50,000	soit		$1,000
4	do	200	do	20,000	800
4	do	100	do	10,000	400
4	do	90	do	9,000	360
4	do	65	do	8,000	260
4	do	60	do	7,000	240
4	do	55	do	6,000	220
4	do	50	do	5,000	200
4	do	45	do	4,000	180
4	do	40	do	3,000	160
4	do	30	do	2,000	120
4	do	25	do	1,000	100
5,000	do	20		soit	60,000

3,250 lots s'élevant à $204,000

Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50.

Approximations.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent les numéros qui gagnent les 12 premiers lots, ont droit aux 48 lots d'approximation, d'après le plan.

Les 3000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $50,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $50,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20, si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

Des certificats de paquets seront vendus aux taux suivants, qui sont le risque

Certificat de paquet de 10 billets entiers ... $80
do do do 10 demi billets ... 40
do do do 10 quarts de billet ... 20

On peut adresser à Saml. SWAN, boîte S. 35, bureau de poste, Nlle-Orléans, à
S. SWAN & Co. Atlanta, Ga.
S. SWAN, Montgomery, Ala.
15fev—vtl. et camp.

SUPREME CONSEIL

Des Souverains Grands Inspecteurs Généraux du 33e degré du Rite ancien et accepté pour la juridiction méridionale des Etats-Unis d'Amérique.

—0—

Vallée de la Nouvelle-Orléans,
17e jour de "Sebat".
A∴M∴ 5617—11 février 1857, E∴V∴.

La session annuelle de ce Suprême Conseil aura lieu, dans cette Vallée, par les Députés pour l'Etat de la Louisiane, SAMEDI PROCHAIN, 14 du courant à 6½ heures du soir, au local de la Grande Loge, pour travaux de 33e degré.

Dimanche prochain, 15 février 1857, à 10 heures du matin, ce Suprême Conseil se réunira au même local pour la Grande Communication annuelle à laquelle les Frères de tous les Rites et de tous les degrés, sans exception, sont fraternellement invités à assister.

Par ordre de JOHN H. HONOUR, 33e
Très Puissant Souv. G. Com.
ALBERT G. MACKEY, 33e.
11fev—6f G. S. G. du St. E.

Arrivée de plant de cannes.

LES planteurs de la Louisiane ou leurs agents, dont les noms sont inscrits sur le tableau de M. Champommier pour $55, sont informés qu'en s'adressant dans les quatre jours qui suivront cette date, à bord de la barque des E. U. Release, au débarcadère des goélettes, au pied de la rue Toulouse, ils recevront leur part du plant de cannes que le Bureau des Patentes a [illegible] et [illegible] est procuré dernièrement dans l'Amérique du Sud.
CHAS. MASON.
11fev—6f Commissaire des Patentes

Charbon. Charbon.
VENTE AU-DESSOUS DES COURS.

A partir de ce jour les soussignés offrent à vendre au dessous des cours actuels, différentes qualités de charbon. Les familles sont invitées à profiter de ce bon marché. S'adresser à MM. A. LEBLANC & Co.,
11fév—6f Enc. Tremé et Bayou.

EN débarquement du navire Isabella, de Bordeaux:
50 caisses fruits au jus de Reboul
20 do do do Teyssonneau
10 do cerises do
20 do confitures
300½ boîtes champignons
400½ do petits pois
100½ do pâtés truffés
100½ do thon à l'huile
50½ do saumon à l'huile
20½ do homard à l'huile
25½ do maquereaux à l'huile
20½ do lamproie
10½ do cuisses d'oie
100½ do truffes
20½ do royans.
A vendre par FERROS & BORDELOIS,
11fev Enc. Royale et Dumaine

LIQUEURS du pays—100 barils brandy
40 barils genièvre
25 barils whiskey Monongahela vieux.
A vendre par
11fev X. LAMBERT,
No 62 rue des Magasins

Tapis, toiles cirées, nattes.

EN magasin et à vendre aux plus bas prix de marchés:
Tapis de velours de Bruxelle, trois plis, Ingrain, tapis et barres de cuivre pour escalier, nattes rouges et blanches, toiles cirées de toutes dimensions. Aussi tapis pour tables et piano, tables cirées pour tables, abat-jours transparents, corniches, etc.
TODD & GALLAGHER,
11fev 120 rue Canal

CHATAIGNES—20 barils châtaignes fraîches à la ile, en magasin et à vendre par
LANATA FRERES,
10 fev 9 et 11, rue Jefferson

MARBRE—50 blocs marbre de Carrara, 200 planches de différentes dimensions, 3000 carreaux de pour carrelage.
A vendre par LANATA FRERES,
10 fev 9 et 11, rue Jefferson

VIN de champagne—200 paniers vin de Champagne, en quarts, grandes bouteilles,
50 paniers vin d'Asti, qualité supérieure.
A vendre par LANATA FRERES,
10 fev 9 et 11, rue Jefferson

ZINC—2000 barillets de grandeurs, qualités et grandeurs assorties, à vendre par
ALFRED KEARNY,
10fev 72 rue des Magasins

COLLE—50 barils colle commun, fine et blanche, à vendre par ALFRED KEARNY,
10fev 72 rue des Magasins

BRIQUE DE BATH—10 barils et 20 boucauts brique pour nettoyer les couteaux, etc., etc.
A vendre par ALFRED KEARNY,
10fev 72 rue des Magasins

CRAIE—150 boucauts et 120 barils craie, à vendre par ALFRED KEARNY,

COUPEROSE—40 barils, à vendre par
ALFRED KEARNY,
10fev 72 rue des Magasins

CLOUS—4250 barillets clous de différentes grosseurs et marques, à vendre par
ALFRED KEARNY,
10fev 72 rue des Magasins

HUILE DE PIED DE BŒUF—5 barils, à vendre par ALFRED KEARNY,
10 fev 72 rue des Magasins

ETOUPE—2850 balles de qualités assorties, à vendre par ALFRED KEARNY,
10fev 72 rue des Magasins

LUSTRE D'ANGLETERRE—6 caisses, à vendre par
ALFRED KEARNY,
10fev 72 rue des Magasins

HUILE DE LIN—140 barils huile de lin, à vendre par ALFRED KEARNY,
10fev 72 rue des Magasins

ESPRIT DE TEREBENTHINE—400 barils, à vendre par ALFRED KEARNY,
10fev 72 rue des Magasins

QUININE française—500 onces quinine de la marque Alfred Labarraque & Co.
A vendre par P D SEGOND & COUTIN,
10 fev 15 rue Bienville

FRAISES et Fruits assortis au jus—30 caisses fraises au jus assortis,
10 caisses fraises au jus, à vendre en débarquement du navire Our Union de Bordeaux, par
10 fev B TALAMON, 181 rue Royale

MOUTARDE française—40 caisses de la marque Tardy & Alacamp.
20 caisses de la marque Louit Frères, en débarquement du navire Our Union, à vendre par
10 fev B TALAMON, 181 rue Royale

VINS en caisses et en barriques—220 caisses vin rouge St-Estèphe et Cantenac,
50 caisses vin blanc Haut sauterne,
20 barriques vin rouge St-Estèphe,
20 do vin blanc Sauternes, en débarquement du navire Our Union, à vendre par
10 fev B. TALAMON, 181 rue Royale

PRUNES sèches—50 caisses de 12 paubans, en débarquement du navire Isabella, à vendre par
10 fev B TALAMON, 181 rue Royale

EN débarquement du navire Isabella, de Bordeaux:
200 1½ boîtes petits pois au naturel.
A vendre par BESTE & GRIMA,
10 fev 72 rue Gravier

REÇU par le navire Guttemberg, du Havre—100,000 cigares d'Allemagne.
A vendre par BESTE & GRIMA,
10 fev 72 rue Gravier

ATTENDU par le navire Daphné, de Bordeaux:
21 caisses vin blanc Haut Barsac
6 do sardines à l'huile de Nantes en ½ et ¼ b.
A vendre par BESTE & GRIMA,
10 fev 72, rue Gravier

ATTENDU par le navire Daphné, de Bordeaux—
20 barriques vin rouge de cotes
4 do do do Bas Médoc
8 do do do St Estèphe
9 1½ do do do St Julien
27 barils vin blanc Haut Sauternes
27 do do Haut Barsac
50 caisses 12 bouteilles vin rouge St Julien
25 do do do St Estèphe
20 do do do château Palerne
10 do do do Giscours
10 do do do Léoville
10 do do do Larose
5 do do do Latour g. vin
5 do do do Margaux g.v.
5 do do do Lafitte
40 do do vin blanc Haut Sauternes
10 do do do Haut Barsac
10 do do do Haut Preignac sup.
10 do do do Haut Barsac do
10 do do do Haut Sauternes do
10 do do do chât. Yquem gd. vin
30 barils cognac ordinaire
10 do do bon
5 do do choix
4 balles—40,000 bouchons fins
A vendre par BESTE & GRIMA
10 fev 72 rue Gravier

DIVERS—Un assortiment de cognacs des marques bien connues: Renault, J Augustin, J Martin, Guion etc, de genièvre de Hollande etc, de vins de Madère et de Xérès.
A vendre par BESTE & GRIMA.
10 fev 72 rue Gravier

C.C. Haut Brion La Mission!!

12 BARRIQUES année 1849;
207 douzaines do 1846;
181 do do 1848;
15 do do 1844;
5 do do 1841, à vendre par
LOUIS F. MAXENT, seul agent,
26janv 60, rue Toulouse.

Bordeaux..... Bordeaux!!

80 barriques vin rouge St. Emilion,
45 do do Haut Talence 1852,
12 do do Pessac 1851,
13 do do St. Julien.
12 do do Queyrie,
11 do do St-Estèphe, vieux,
27 demi do do Pessac 1851,
91 caisses vieux muscat,
54 do vin blanc Barsac 1847,
25 do vin rouge Cos Labory 1847,
25 do do Cos d'Estournel, vieux.
A vendre par LOUIS F. MAXENT,
26 janv 60 rue Toulouse

CHAMPAGNE! CHAMPAGNE—200 paniers de vin de Champagne, en quarts et demi bouteilles, à vendre par LANATA FRERES,
21fev 9 & 11 rue Jefferson

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.
2 février 1857.

A UNE ELECTION de directeurs de cette Compagnie, tenue lundi 5 janvier 1857, les personnes dont les noms suivent ont été élues pour l'année courante.
P. N. WOOD,
JAS. H. CALDWELL
W. N. MERCER,
J. G. LINGHAM
J. K. ALGEE,
WASHN. JACKSON Jr.
Et à une assemblée de la direction, tenue aujourd'hui, P. N. Wood a été élu Président.
2 fev—12 N. O. J. TISDALE, Trésorier

LEÇONS PARTICULIERES.

LE soussigné peut disposer de quelques heures pour donner, dans les familles, des leçons de français et de littérature. Il s'appliquera surtout à mettre la dernière main à toute éducation qui n'aurait été qu'ébauchée.
SEGNY,
ancien directeur de l'Institution Ste Barbe.
De 9 heures à midi, rue des Remparts, 124, entre St. Louis et Toulouse. 31fev—15

DEMANDES.

Demande.

ON demande une excellente [illegible] qui sait la [illegible] et la [illegible] sera [illegible] libéral et la place sera permanente.
S'adresser à Mme E. W. TURNER,
11 fev—2 109 rue du Canal

NOURRICE.

UNE française qui peut donner de bonnes recommandations désire trouver une place comme nourrice dans une famille. S'adresser [illegible] café Henri IV, No 267, rue [illegible], entre Marais et Villeré.
11 fev—2

Demande d'une cuisinière.

UNE bonne [illegible] de couleur [illegible] bureau de l'Abeille.

DEMANDE.

ON désire trouver [illegible] homme pour prendre la gérance d'une [illegible] dans une [illegible] français et anglais.
Référence rue de Chartres No 48 [illegible]

On demande à acheter
UNE BONNE NOURRICE.
S'adresser No 40, rue des Ursulines. 31janv—10f

UNE DAME récemment arrivée d'Europe et pouvant donner les meilleures informations, ayant déjà habité la Nlle Orléans durant nombre d'années comme professeur de piano et de solfège, désirerait trouver des élèves.

Elle n'aurait aucune objection à entrer dans une famille ou dans un pensionnat.

Elle enseignerait aussi le français et les premières notions de la langue allemande.

Renseignements [illegible] au bureau de l'Abeille ou chez M. [illegible] 29 v—1m

DEMANDE.

DE bonnes ouvrières [illegible] trouveront de l'emploi en [illegible] chez Mme P. ALBERT, encoignure Royale et Bourbon.
10 dec—62

ON demande un agent à la commission pour recevoir [illegible] de consignations pour l'Europe.
S'adresser avec références au bureau de Poste Boite B, No 11. 5 jan

ON DEMANDE [illegible] et français [illegible] pour [illegible] magasin de costume [illegible]
4 2 janv—62

VETEMENS DU DERNIER GENRE A BON MARCHÉ!
BON MARCHÉ! BON MARCHÉ!

Un magnifique assortiment
DE
VETEMENS DU DERNIER GENRE.

ALFRED MUNROE & Co.
No 34, rue des Magasins, encoignure Gravier,

Appellent particulièrement l'attention du public sur leur [illegible] au BON MARCHÉ POUR DU COMPTANT.
Pour des PARDESSUS [illegible]
Adressez-vous à ALFRED MUNROE & Co
Pour des REDINGOTES [illegible]
Adressez-vous à ALFRED MUNROE & Co
Pour des HABITS [illegible]
Adressez-vous à ALFRED MUNROE & Co
Pour des PANTALONS [illegible]
Adressez-vous à ALFRED MUNROE & Co
Pour des GILETS de [illegible]
Adressez-vous à ALFRED MUNROE & Co
Pour des CHEMISES [illegible] CALEÇONS de tout genre,
Adressez-vous à ALFRED MUNROE & Co
Pour de beaux VÊTEMENS D'ENFANS, FAITS et de tout genre,
Adressez-vous à ALFRED MUNROE & Co
MAGASIN A PRIX FIXES.
2fev No 34 rue des Magasins, enc. Gravier

AVIS.
BUREAU DU VÉRITAS LLOYD
FRANÇAIS.

LE soussigné ayant été nommé inspecteur spécial pour la ville de la Nouvelle-Orléans et les environs, par le Bureau du Véritas Lloyd Français, [illegible] d'après les règlements du Bureau.

La grande [illegible] et l'influence qu'il exerce [illegible] les ports [illegible] d'Europe, [illegible] en Chine, [illegible] navires [illegible] connus. [illegible]

CINQ CENTS piastres de récompense.

[illegible] récompense ci-dessus [illegible] [illegible]
5 jan—6m

AVIS

AYANT [illegible] caisses [illegible] HAUT BRION LA MISSION [illegible] Bordeaux, [illegible]
17 janv—1m [illegible]

LE [illegible] [illegible] chantiers, derniers [illegible] 1856, [illegible] aux prix [illegible] linge, [illegible] [illegible] d'Orléans.
2 [illegible] rue de Chartres

Hôtel d'Orléans.
151, rue de Chartres,

MME CATHERINE LACROIX, propriétaire de l'hôtel d'Orléans, a l'honneur d'informer le public qu'elle [illegible] à son établissement, [illegible] bien connu [illegible].

Les [illegible] [illegible] de la [illegible] de M. Pradel, [illegible] avec confiance [illegible] geurs qu'il trouveront [illegible] les appartements, [illegible] [illegible].
Nlle Orléans 12 janvier 1857 14 jan—3m

AVIS AUX HABITANTS

UN jeune homme [illegible] bachelier ès lettres, [illegible] d'Orient, ayant [illegible] de la langue anglaise, désirerait [illegible] de médecin sur une habitation [illegible] de bonnes références. S'adresser au bureau de l'Abeille.
6 fev—6

94, rue de Chartres 94, rue de Chartres

MLLE TH. DETER
SUCCESSEUR DE Mme GEORGINE TABER,

VIENT de recevoir d'Europe un grand assortiment de toutes sortes de tapisseries Zéphir de Berlin, modèles brodés, [illegible] pour garnitures et broderie, soie pour broderie et bourses, garnitures de bourses; toutes sortes de [illegible], fil coton et laine pour tricoter, etc.
21 janv—1m 94, rue de Chartres

AVISO.

EL que suscribe debiendo salir para Europa en todo el mes de Marzo próximo, suplica á las personas que le deben y á aquellas á quienes pudiera deber, se sirvan pasar á su escritorio para liquidar sus cuentas. A. F. VALLS,
28enero—1m 73, calle de Magasins

AVIS.

LE soussigné devant partir pour l'Europe dans le courant du mois de mars prochain, prie les personnes qui lui doivent et celles à qui il pourrait devoir, de se présenter à son bureau pour le règlement de comptes. A. F. VALLS,
28 janv—1m 73, rue des Magasins

Au public.
B. PIFFET

A l'honneur d'annoncer à ses pratiques et au public en général [illegible] qu'il vient de recevoir un grand assortiment varié de marchandises de fantaisie et de

GARNITURES DE ROBES,
au No 128, rue du Canal.
20 janv—6m Entre Toulouse

Thomas C. Payan & Co
No 74, RUE DU CANAL.

Manufactures: Nos 148 et 150, rue Duane, New-York.
Et Nos 109 et 111, rue Broad, Newark, New-Jersey,

VIENNENT de recevoir par les navires Black Warrior, Philadelphia et [illegible] et recevront par chaque voyage de ces paquebots, un vaste et bel assortiment de marchandises d'automne et d'hiver, manufacturés expressément pour ce marché, et à vendre à très bon marché pour le comptant ou son équivalent.

VÊTEMENTS POUR HABITATIONS

Capots et pantalons en kersey, parures en couverte, bleus et fantaisie, paletots sacs burnous avec capuchon, pour hommes, de couleur, castor, poil de chèvre; pantalons [illegible] bleu et noir; gilets de dessous [illegible] noir, casimir gris de fer, bleu et [illegible] en flanelle croisée, rouge, bleue et [illegible] hickory, en coton blanc et écru, moleskine, [illegible] coton, caleçons en flanelle blanche et rouge, en molleton blanc d'Irlande, manteaux et pardessus en caoutchouc, guêtres idem. En outre, 400 jeux de habits en cuir, etc., etc.

Habits, redingotes, paletots sacs Raglan, Sebastopol, manteaux, talmas, etc. etc.

Redingotes, drap et casimir noir, bleu, marron, vert, rouge, de manufacture française, américaine, anglaise et allemande, casimir beaufort [illegible] tweed.

Pantalons en drap noir et bleu, [illegible] blanc, noir et fantaisie, casimir fantaisie, à carreaux, à raies, guinées de tout genre.

Gilets satin et drap de soie, noirs, unis et dessins brodés, fantaisie idem, de toutes couleurs, riche velours, soie et coton, de toute espèce de dessin; cachemire véritable et imitation, tel de chèvre, pique, blanc, soie blanche, à fond or et argent, pour bals, etc.

BONNETERIE ET AUTRE

Chemises de peau, couvertes en coton blanc et écru, en fil d'Ecosse, en mérinos, en laine pure, chemises toile d'Irlande, de coton, devants toile, prix: de $6 à $37 par douzaine. Chaussons en coton blanc, écru, fantaisie, laine, mérinos, de manufacture anglaise, française et allemande, mouchoirs de toile blanche et à riche broderie, en coton de toutes couleurs et dimensions, soie fine, cols, soie et satin noir et fantaisie, riche assortiment de tous genres et couleurs; de cachemire, soie, etc. Gants de peau de toutes espèces et couleurs; de casimir, coton, soie, fil d'Ecosse. Malles et valises de voyage en caoutchouc, et [illegible] Milton et Bruxelles. Bretelles de toutes espèces, etc.

Un assortiment d'habillements de jeunes gens et d'enfants, trop long à énumérer

Les planteurs et les marchands de la campagne sont invités à venir visiter ce stock avant d'acheter ailleurs. 25 oct

EN débarquement du navire Manchester, capitaine Clark, venant du Havre, et à vendre par les soussignés—1250 dames-jeannes de 1, 2 et 3 gallons.
PAUL JUGE FILS & Co,
30 jan 27 rue St-Louis

$198,900.
LOTERIE DU MARYLAND.
Pour être tirée sur le
PLAN DE LA HAVANE.
GRANDE LOTERIE CONSOLIDEE DU MARYLAND,
Au profit des Loteries Consolidées du Maryland
Classe Extra Deux,
Pour être tirée à Baltimore, Maryland,
SAMEDI, 28 février 1857.
R. FRANCE & Co. Directeurs,
Les lots s'élèvent à $199,900:
Les lots sont payés en plein, sans réduction—Il y a 30,000 numéros—1,000 lots!

—PLAN.—

1 lot de	$33,000	soit	$33,000
1 do	11,760	do	11,760
1 do	5,000	do	10,000
1 do	5,000	do	
1 do	4,000	do	
1 do	4,000	do	16,000
1 do	4,000	do	
1 do	4,000	do	
1 do	3,500	do	
1 do	3,500	do	14,000
1 do	3,500	do	
1 do	3,500	do	
4 do	2,500	do	10,000
4 do	1,500	do	6,000
5 do	1,200	do	6,000
175 do	300	do	52,500

Approximations

4 lots de	$400	app....	$33,000	sont $1,600
4 do	300	do	11,760	1,200
8 do	200	do	5,000	1,600
16 do	150	do	4,000	2,400
16 do	100	do	3,500	1,600
16 do	80	do	2,500	1,280
16 do	60	do	1,500	960
76 do	40	do	1,200	1,000
20 do	50	do	300	1,000
700 do	40	do		28,000

1000 lots s'élevant à $199,900

Billet, $10 demi billet, $5 quart de billet $2 50; huitième de billet, $1 25

APPROXIMATIONS.

Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 200 premiers lots auront droit aux 800 lots d'approximation. Par exemple, si le billet 11,250 gagne le lot de $33,000, ceux portant 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront chacun droit à $400 et ainsi de suite d'après le [illegible] Si le billet No 1 gagnait, les approximations seraient 29,999 et 30,000. Si le billet No 30,000 [illegible] seraient 29,998, 29,999 [illegible] et le billet No 2 ou No 30,000 [illegible] les approximations seraient d'après le même principe.

PLAN DE LA LOTERIE.

Il y a 30,000 billets de 1 à 30,000. Il y a 200 lots pleins et 800 approximations, en tout 1000 lots.

Les numéros de 1 à 30,000, correspondant aux numéros qui sont imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés d'un petit tube en fer-blanc et déposés dans une roue en verre.

Les montants des différents lots prints, imprimés et entourés de la même manière, sont déposés dans une autre roue. Après avoir tourné les roues un numéro est tiré de la roue des numéros, et en même temps, un lot est tiré de la roue des lots. Deux petits garçons qui ont un bandeau sur les yeux. Le numéro et le lot tiré sont montrés au public et enregistrés par le commissaire qui inscrit le lot en regard du numéro tiré. On continue ainsi jusqu'à ce que tous les lots soient tirés. Le tirage se fait en présence [illegible] prime et le commissaire, après avoir comparé en certifie l'exactitude.

Les lots sont payés en plein, avec le tirage.
Les lots sont payés comptant à ce bureau.

On peut adresser les demandes de billets à la boîte G., No 34, bureau de Poste. Nlle Orléans.
9 fev

TOMBOLA DE $64,000.
OU
Vente par actions de 25,600
LOTS DE VALEUR DIVERSE
A tirer au sort entre les Souscripteurs ou Actionnaires.
Prix de la souscription, $2 50.

1er Lot—Une maison neuve en briques avec ses dépendances et verandah, située encoignure des rues Bourgogne et St Pierre, estimée $1,000

2me Lot—Une maison [illegible], quasi attenante au No 1 et faisant face à la rue Bourgogne, avec verandah, [illegible]

3me Lot—Une autre maison attenante au No 2, avec verandah, et faisant également face à la rue Bourgogne, estimée ......

4me Lot—Un Terrain avec les bâtisses, situé rue Bourbon, entre St-Pierre et Toulouse, loué à bail jusqu'au 1er novembre 1857 à raison de $720 par an. Estimé ......

5me Lot—Un magasin en briques de trois étages, façade en granit, rue Tchoupitoulas entre les rues Notre Dame et de Commerce, estimé ......

6me Lot—Un magasin en briques de trois étages, façade en granit, situé dans le 3me District, rue de la Levée entre les rues St Ferdinand et Montegut, faisant face au fleuve, estimé ......

7me Lot—Une habitation dans la paroisse d'Orléans, à environ 4 milles de la Nouvelle Orléans, mesurant 300 pieds de face au Chemin de Gentilly sur 5,600 pieds de profondeur avec maison de maître, cuisine et autres dépendances, ainsi que la récolte sur pied, estimée ......

277 Lots—Lots de terre de valeur à [illegible] ensemble ......

25,293 Lots—Chacun de cent lots de cinq cigares de $35 le millier, formant ensemble ......

Frais et dépenses ......

[illegible] $64,000

Nous soussignés déclarons avoir estimé aux prix portés ci dessus les terrains et propriétés [illegible] mentionnés dans le projet de Tombola ci dessus. Nouvelle Orléans, le 3 février 1857.
Signé J. P. DESBOIS,
(Signé) F. CORRJOLLES

Je certifie que les titres des propriétés ci dessus décrites ont été examinés par moi et qu'elles sont trouvées exemptes de dettes.
Nouvelle Orléans, le 31 janvier [illegible]
L. DUCHANEAU, Avocat

Tous les plans des maisons, magasins et terrains sont déposés au magasin de M. Drez [illegible] No [illegible] M. Drez est chargé de la vente des billets. Les [illegible] déposés à la Banque des Citoyens au nom de MM. [illegible] A. Chapon et [illegible] sur la signature de deux des commissaires [illegible] Les pouvoirs [illegible] tirage.

Les actes de vente des propriétés et terrains situés dans la paroisse d'Orléans et à Mandeville seront passés pardevant Achille Chiapella et Adolphe Boudousquié, notaires publics, aux frais des actionnaires qui y auront droit, et ceux des terrains situés dans la paroisse Jefferson le seront pardevant P. E. Théard, notaire public, également aux frais des actionnaires [illegible] taires.

Tous les certificats d'action porteront la signature de M. Drez et son sceau.

TOMBOLA de $16,000,
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE,
107, rue de Chartres.

Lots principaux:
Un terrain avec maison haute en briques, sise rue des Remparts, No 7[illegible], entre Bienville et Conti, 2d district;
Un Buggy neuf et un beau Royal
Deux pianos, une parure en diamants,
Cinq lots d'argenterie [illegible]
Cinquante montres en argent [illegible]
Vingt bracelets [illegible], etc., etc.
Le tout représentant une valeur de
$16,000.

Le tirage qui avait d'abord été fixé au [illegible] janvier a été retardé de quelques jours. On fera connaître incessamment la date précise.

Il reste encore des billets à placer.
107 ...... rue de Chartres 107
entre Conti et St-Louis.

AVIS AU PUBLIC.
LE TIRAGE DE LA
TOMBOLA,
VENTE PAR SOUSCRIPTION
DE
48 LOTS GAGNANTS,
DE LION & PINSARD,
66 et 68, rue Royale enc. Bienville,
Aura lieu positivement le 25 courant, à 7 heures du soir.

Nota—Il reste encore quelques billets à prendre et seulement le coupon.

LES principaux lots sont
Une parure en diamants, comprenant 1 bracelet, 1 broche, 1 paire boucles d'oreilles.
Une parure diamants et émeraudes comprenant un bracelet, 1 broche, 1 paire boucles d'oreilles
Une montre de dame avec châtelaine émaillée.
Une garniture de corsage en perles fines.
Une demi parure diamants.
Et 44 lots divers d'une valeur réelle, de $20 à $ [illegible] chaque.

On souscrit chez LION & PINSARD,
66 et 68, rue Royale, enc. Bienville
N. B.—UNE PIASTRE LE BILLET.

SPÉCIALITÉ de DENTELLE
133. *Encoignure Bourbon et St-Louis,* 133.
Mme P. LAFARGUE

A l'honneur de prévenir les dames qu'elle a entièrement renouvelé son stock de DENTELLES
5 dec—3m

JOHN CULBERTSON,
AVOCAT ET CONSEILLER.
No 53, Passage de la Bourse [illegible]
8 janv—1 an Entre les rues Conti et Bienville

CHANGEMENT DE DOMICILE.
CHARLES LEVY.
Chirurgien Pédicure,

A transféré son domicile du no 120 rue Royale, au no 152 rue Royale, entre St-Louis et Toulouse.

EXTIRPE les cors, ognons, durillons et ongles rentrés dans les chairs, sans la moindre douleur, dans l'espace de dix minutes on peut mettre la chaussure sans éprouver le moindre mal.

Les prix sont de $1 par cors, ou dix piastres par an, par abonnement. L'abonnement comprend une visite mensuelle des pieds, au domicile du personne, de 1 heure à 5 heures après midi. La visite pour les dames aura lieu chez elles. J'ai entendu dire qu'il y guérir les cors. Voilà dix ans que je suis à la Nouvelle-Orléans, et je n'ai jamais vu personne qui puisse être guéri radicalement excepté les personnes qui vont ched [illegible] autrement dit, les chaussures. Aujourd'hui je compte deux cents et [illegible] quelques abonnés, et tous le monde est content de mes opérations. J'espère que mes amis et le public continueront de me donner la confiance que je mérite.
CHARLES LEVY.
23 nov—4m Rue Royale 152, entre St Louis et Toulouse

Chantier de merrains.

ELY FONBENÉ, de retour de France a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a rouvert son chantier de merrains, et qu'il est maintenant prêt à recevoir toutes ordres qu'on voudra bien lui adresser.

Office et chantier sur la Levée en face du poteau 63, 4me District, entre les rues Soraparu et Ire.
6fév—1m

EN débarquement du navire Our Union, de Bordeaux: 17 huitièmes cognac M. J. Alliez 1805
6 quarts pipes cognac do do pre.
A vendre par P. D. SEGOND & COUTIN,
25fev 15 rue Bienville

CIGARES DE LA HAVANE—974 000 Regalias, Regalia Mediana, Regalias de Londres, Regalias de la Reina, Prensados, Londres, Cilindrados, Cazadores, Conchas, Breva, Trabucos, Milares, des marques les plus célèbres telles que Flor de Morales, Española, Esquisita, Flor de Fajardo, Hermanos, Exquisita, Selina, Perfección, Sultana, Oregon, Sans Roman, Ambar, Bustamante, Roberts, James Monroe, Antonio García y Conde, Minerva, Hijo de l'Oceano, Rama de Oro, Saturno, Ojo, Alas, Washington, El Sol, Cervantes, Fragua, Lore do, Estrella, Habanera, Garantizada, La Orleans, Escocesa, Movimiento Continuo, Corneille, en magasin et à vendre par FRANCISCO MAROLA Jr,
10fev No 75, rue Tchoupitoulas

CIGARETTES—20,450 paquets, en caisses de 250 et 500 chacune, et en barils, les marques suivantes: La Honradez, Española, Africa, Minerva, Hortinguida, Hermanos, Neptune, Sancho Panza, El Castalan, Serrallonga, etc. etc. en magasin et à vendre par FRANCISCO MAROLA Jr.,
10fev No 75, rue Tchoupitoulas

50 CAISSES jus de [illegible], framboises et groseilles, pour sirop [illegible] à vendre par
[illegible] THOMAS,
16fev No 8, rue Gravier.